

imitateurs, nous devons passer par la même voie, pour arriver au même but; pas plus qu'eux, nous devons craindre et rejeter les croix; au contraire, nous devons les recevoir avec joie, les presser contre notre cœur, les embrasser comme nos plus chers amis; et, nous écrier avec St. Pierre, et St. André : "O croix! ô bonne croix, devenue si vénérable depuis que tu as reçu Jésus-Christ entre tes bras, ô croix que j'ai tant désirée, tant aimée! Te voilà donc présente à mes ardents désirs! Reçois moi dans tes bras, et rends moi à mon Dieu."

Tels doivent être les sentiments de tous les véritables chrétiens, s'ils veulent se rendre chers au Cœur d'e Jésus, et tracer dans leurs âmes ses traits divins.

Quand les Pharisiens, pour surprendre le Sauveur, lui demandèrent s'il fallait payer le tribut à César, celui-ci leur demanda une pièce d'argent; puis leur montrant, il les interrogea à son tour en leur disant : *quelle est l'empreinte que porte cette pièce d'argent?* — "Celle de César, lui fut-il répondu." Que les enfants de l'Eglise n'oublient pas qu'au sortir de cette vie, qu'au jour des grandes sentences, on demandera à chacun d'eux : Quelle est l'image qui est gravée dans votre âme: Et qu'ils ne seront admis au séjour des bienheureux, que s'ils portent en eux l'image d'e Jésus, et de Jésus crucifié! Et rappelons nous que pour tracer fidèlement cette image, il faut une croix, des clous, des épines, des verges, une lance, enfin, tous les instruments dont se servirent les cruels bourreaux du Sauveur, pour lui faire endurer les plus cruelles tortures.